

# INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

Une exclusivité BBGI depuis 1999

Juillet 2023

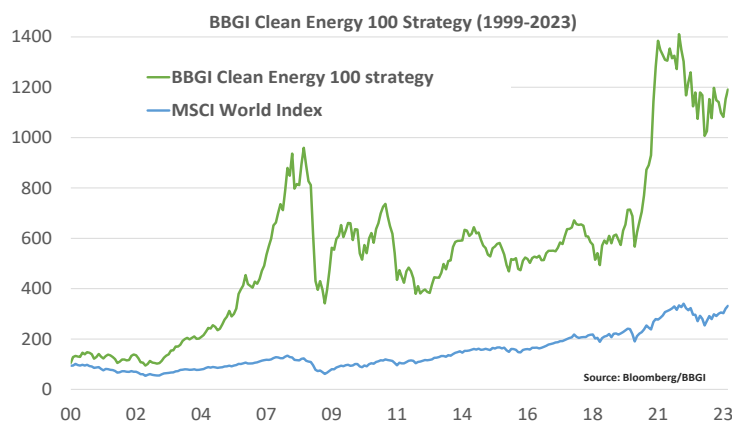
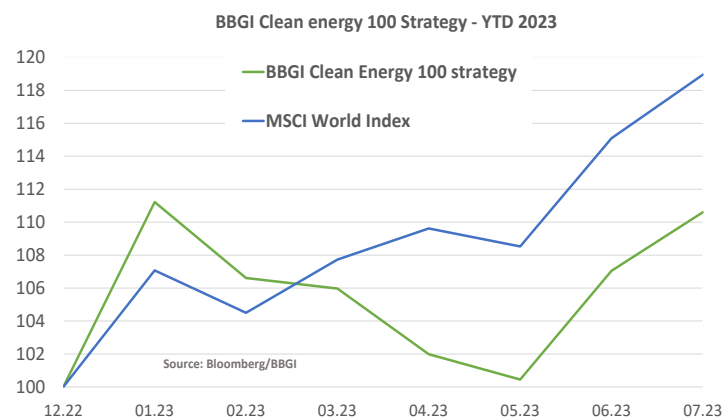
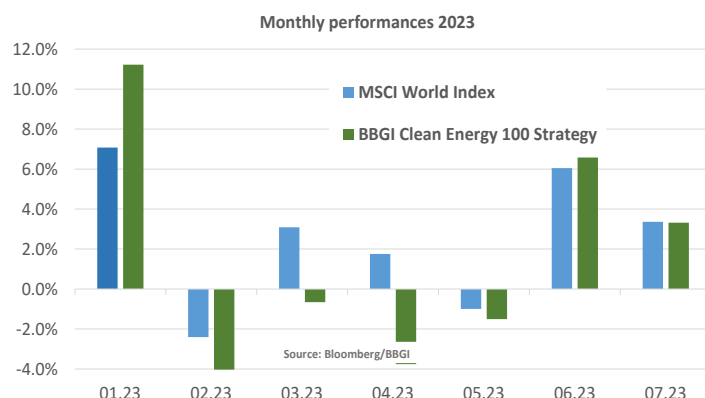
Une performance annualisée  
de **+11.08%** depuis 1999

## La tendance positive se poursuit pour les énergies renouvelables

|                                       | Juil           | YTD            |
|---------------------------------------|----------------|----------------|
| Indice BBGI Clean Energy 100 :        | <b>+3.32%</b>  | <b>+10.60%</b> |
| Secteur BBGI solaire :                | <b>-1.31%</b>  | <b>+3.08%</b>  |
| Secteur BBGI éolien :                 | <b>+0.52%</b>  | <b>+6.73%</b>  |
| Secteur BBGI biofuel :                | <b>+11.52%</b> | <b>+7.63%</b>  |
| Secteur BBGI efficacité énergétique : | <b>+5.43%</b>  | <b>+16.70%</b> |

La stratégie Clean Energy 100 confirme le mouvement haussier du mois dernier par un gain de +3.32% en juillet. En effet, trois des quatre secteurs qui composent notre stratégie réalisent des performances positives en juillet. Le segment de l'efficacité énergétique gagne +5.43% ce mois-ci. L'industrie du Biofuel réitère son excellente performance du mois de juin (+14.16%) et bondit à nouveau (+11.52%). L'énergie éolienne poste un timide gain de +0.52% tandis que le segment photovoltaïque est le seul à évoluer en territoire négatif ce mois-ci (-1.31%). La baisse des coûts de l'acier associée aux prix élevés des turbines pourrait entraîner une amélioration des marges pour nos entreprises éoliennes même si nous notons que les entreprises de notre indice pourraient ne pas voir un redressement complet avant 2024 en moyenne, comme pour Vestas par exemple dont la marge avant impôts devrait passer d'environ 1.5% en 2023 à 8.5% l'année prochaine. Inversement, les fabricants de poly silicium pourraient voir la croissance de leurs ventes chuter de -15 à -20 %, les prix des matières premières ayant chuté de plus de -50 % cette année. En effet, nous observons déjà un amaigrissement notable des marges de producteurs comme Wacker Chemie au deuxième trimestre qui passe de 28% au Q2 22 à 18% au Q2 23.

En 2023 nous observons que l'ajout de capacité de production d'électricité issue d'énergies renouvelables montera en flèche de +107 Gigawatt pour atteindre plus de 404GW de capacité totale, ce qui représente l'équivalent de la capacité de production d'électricité totale de l'Allemagne et l'Espagne cumulées. Le soutien politique et gouvernemental sans précédent est notamment un des facteurs favorisant ce développement fulgurant, mais les préoccupations de souveraineté énergétiques ainsi que le choc sur le marché de l'électricité durant l'année 2022 sont eux aussi des facteurs positifs. Le remplacement de la génération d'électricité issue d'énergie fossile par des EnR est désormais bien amorcée mais l'électrification de l'économie apporte elle aussi son lot de défis à relever notamment au niveau du réseau électrique ainsi qu'au marché qui doivent être repensés.



La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+11.08%** depuis 1999 contre **+5.21%** pour le MSCI World

# Focus spécial: Marché de l'électricité

## La baisse de la consommation d'électricité dans les économies avancées pèse sur la croissance de la demande.

La croissance de la demande globale d'électricité devrait ralentir en 2023. En effet, l'entrée en guerre de la Russie et de l'Ukraine ont bousculé le cours de la reprise économique mondiale post pandémie. Ce conflit a notamment fait basculer le monde dans une crise énergétique et initié un retour à l'inflation brutal dans de nombreuses zones géographiques tout en y ralentissant la croissance. Malgré ces perturbations et la forte augmentation du prix de l'électricité, la croissance de la demande est restée positive en 2022 (+2.3%). Les impacts de cette crise se sont prolongés durant l'année 2023 et la croissance économique a été affectée plus fortement ce qui en résulte en une baisse de la demande malgré une forte croissance de l'électrification. De plus, la demande en électricité apparaît hétérogène au niveau global. En effet, c'est au sein de l'Union européenne notamment que nous constatons une tendance baissière. C'est un recul de -3% qui attend l'Europe en 2023 après s'être déjà rétractée de -3% en 2022 malgré une activité record du secteur des véhicules électriques ainsi que des pompes à chaleur. Ces deux baisses consécutives représentent maintenant la plus forte chute de demande de l'histoire de l'Union Européenne. Cette baisse est notamment causée par le déclin de l'activité des industries à haute intensités électrique qui n'ont pas récupéré du fort ralentissement de production de l'année 2022 (-6% YoY). En effet, les 2/3 de la baisse de demande de 2022 est attribuée à l'activité industrielle confrontée à la très forte hausse des coûts de l'énergie. Cette tendance s'est étendue durant l'année 2023 malgré un fort retrait des prix de l'énergie. Cette réduction de demande dans les pays développés contraste fortement avec celle des pays en plein développement, le Japon (-3%) et les Etats-Unis (-2%) emboitent le pas de l'Occident tandis qu'en Chine et en Inde la demande est attendue autour des +5.3% en 2023 et +5.1% en 2024 et 6.5% respectivement.

## Le déclin de la génération d'électricité par énergie fossile s'accroît

La rapidité d'installation de capacité de génération par énergie renouvelable montre que celles-ci pourraient dépasser le charbon comme source d'électricité d'ici 2024. Ce phénomène devrait être soutenu par le fait que les centrales à charbon devraient réduire leur activité en 2023-2024 après avoir été privilégiées pendant la crise énergétique en 2022. Par ailleurs l'utilisation accrue de centrales à charbon en Asie devrait être compensée par la forte réduction en Europe ainsi qu'aux Etats-Unis. Si le scénario se concrétise la génération d'électricité par énergie fossile aura chuté pour la 4<sup>ème</sup> fois sur les 6 dernières années. Habituellement, la diminution de l'utilisation d'énergie fossiles pour la génération d'électricité n'arrivait que dans des cas précis comme un choc

énergétique ou une forte crise financière, quand la demande était elle-même en forte baisse. Durant les 6 dernières années nous observons que la demande en elle-même augmente globalement et que pour la première fois les hydrocarbures sont graduellement moins utilisés. Ces tendances sont exacerbées par la vitesse d'implantation de nouvelle capacité de génération renouvelable et elles semblent être désormais structurelles.

## L'évolution des prix démontre le besoin d'une plus grande flexibilité

Depuis le choc énergétique de l'année 2022, le prix du gaz naturel, du charbon et du pétrole sont redescendus des niveaux records atteints. Néanmoins le prix de gros de l'électricité reste relativement élevés dans certaines zones géographiques comparés aux niveaux des années précédentes. En Allemagne ou en France les prix de l'électricité ont continué de baisser durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2023 et se rapprochent des niveaux de 2021 (100€/MWh) mais ceux-ci restent tout de même en moyenne deux fois plus élevés qu'en 2019 (40€/MWh). Aux Etats-Unis la tendance est moins forte malgré une augmentation de la consommation à cause des fortes chaleurs et du besoin de refroidissement et résulte en des prix seulement +10% plus haut que 2019. Parallèlement les prix ont aussi, pendant de très courtes périodes, évolué en dessous du 0. En effet, le nombre d'heures où le coût de l'électricité était négatif en Europe a doublé par rapport à l'année précédente (1% du temps environ). En Allemagne ou aux Pays Bas ce phénomène a débuté en mai et s'est largement étendu en juillet, dû à une consommation plus faible ainsi qu'un ensoleillement plus fort et de plus longue durée. Les prix négatifs de l'électricité surviennent lorsque la génération dépasse grandement la demande. Les énergies renouvelables qui produisent de l'électricité en suivant un schéma de subsides et pas les prix du marché accroissent ce phénomène, le manque de possibilité d'exportation de l'excédent à cause d'une trop faible connectivité entre les réseaux est aussi un facteur aggravant. Les zones géographiques ayant la plus grande part d'énergie renouvelable dans leur mix énergétique donnent les exemples les plus flagrant, en Australie du sud par exemple, 20% du temps en 2022 les prix ont été négatifs. Pour parvenir à un équilibre et faire baisser durablement le prix de l'électricité de gros il paraît alors évident que nous devons agir sur la flexibilité de la demande au travers d'un changement de régulation en matière d'utilisation du réseau pour les consommateurs, ainsi que sur l'accroissement des capacités de stockage afin de donner des possibilités d'arbitrage et de régulation des prix aux producteurs. Le développement de sources d'énergies renouvelables atteint un niveau sans précédents mais désormais le véritable défi est une restructuration profonde de notre système électrique pour parvenir à exploiter au mieux les technologies dont nous disposons désormais.